

tuelles seraient abolies. Par cet arrangement les élèves n'auraient à payer que les menus frais de blanchissage, de papeterie et à fournir le lit.

PRIME.

En outre, pour encourager l'achèvement du cours, une prime de 25 piastres serait offerte par le Conseil à tout élève ayant obtenu à la fin de ses deux années d'études, un certificat de capacité, d'application et de bonne conduite.

Par ces différents arrangements la raison de pauvreté qui éloigne les élèves, disparaîtrait, et le gouvernement, comme on le verra tout à l'heure, n'aurait rien de plus à payer que sous le présent système, et il pourrait raisonnablement espérer d'obtenir des résultats plus satisfaisants.

CALCUL COMPARATIF ENTRE LES DEUX SYSTÈMES.

Comparons les dépenses des deux écoles d'agriculture d'après le système actuel et celui que propose le comité.

Allocation du gouvernement à chaque école.....\$800.00 :

Les allocations aux deux écoles formant.....\$1600.00

8 par cent sur les \$45,000 appropriées aux Soct. d'Agri. 3600.00

5200.00

SYSTÈME PROPOSÉ.

En allouant pour le personnel du corps enseignant la somme de :

Directeur prof. \$250,00

Professeur 500,00

Assistant direct. 200,00

\$950 00

Le Chef de pratique travaillant sur la ferme et gagnant ses dépenses est payé par le propriétaire de la ferme.

(D'après nos informations, le personnel dirigeant et enseignant dans les deux écoles, n'a jamais reçu une rétribution aussi élevée que celle que nous lui assignons dans notre projet).

Dépenses pour soutenir l'école :

Maître ouvrier pour

l'atelier.....\$60 00

Entretien de l'atelier

et les outils 50 00

Chauffage 40 00

Eclairage..... 30 00

Lavage et menus frais

d'entretien..... 20 00

Augmentation de la

bibliothèque..... 20 00

Dépenses pour expé-

riences chimiques. 36 00

Usage des cartes ta-

bleaux livres..... 20 00

Abonnement aux

journaux..... 10 00

Sujet de dissection
pour art vétérinaire..... 10 00
Réparation à la mai-
son..... 20 00
Assurance de la mai-
son..... 24 00
Loyer de la maison 160 00

500 00

Dépenses totales d'une école..... \$1450 00

Les dépenses des deux écoles seront donc de..... \$2900 00

20 élèves à \$60 pour pension 1200 00

Supposant (ce qui est exagéré) que chaque année il sorte 20 élèves méritant la prime \$25..... 500 00

4600 00

On a une dépense de Il restera en faveur du système proposé une balance de..... 600 00

C'est-à-dire de quoi payer 10 pensions.. 5200 00

Il serait donc possible d'avoir trente élèves à nos écoles, avec l'argent approprié à cet effet.

CAUSES QUI ÉLOIGNENT LES ÉLÈVES DES ÉCOLES D'AGRICULTURE.

1ère : Pauvreté.—Qu'on nous permette maintenant quelques remarques sur les causes qui éloignent la jeunesse des écoles d'agriculture.

Cette cause étant assez généralement admise, nous l'avons combattue en n'exigeant des élèves pour leur pension et leur instruction qu'un peu de travail, et leur allouant, moyennant certaines conditions, une prime de 25 piastres.

2de : Les parents ne veulent pas se priver du travail de leurs enfants.—Cette cause existe pour plusieurs ; mais elle n'est pas assez universelle pour laisser croire qu'au moins cinquante cultivateurs, dans la province de Québec, ayant plusieurs garçons, ne puissent facilement permettre à l'un d'entre eux de passer deux ans à l'école.

3e : Préjugés.—Des cultivateurs ignorants et routiniers croient que pour bien cultiver il n'est pas besoin d'étudier ; c'est malheureusement l'erreur d'un grand nombre. Cette erreur sera combattue par l'exemple des cultivateurs instruits, dont le système de culture sera profitable. Elle le sera aussi par les Catéchismes agricoles dans les écoles élémentaires, par les lectures publiques sur l'agriculture, les journaux et les concours agricoles. Voilà, croyons nous, les causes tirées du côté des cultivateurs, et que les écoles ne peuvent contrôler. En voici d'autres qu'elles peuvent neutraliser jusqu'à un certain point. Car, dans toutes les catégories, les écoles doivent par leur organisation, leur position, leur régi-

me, être appropriées aux dispositions des élèves.

4e Contact des élèves.—Une observation a été faite : c'est que nos élèves cultivateurs se livrent aux durs travaux de la ferme, avec des habits tachés, des mains noires, des visages couverts de sueur et de poussière ; s'ils voient à côté d'eux des jeunes gens aux mains blanches, aux habits élégants, s'amusant de gymnastique, ayant de brillantes fêtes littéraires et musicales, apprenant à faire des discours, et destinés à la vie apparemment douce des professions libérales, nos élèves cultivateurs feront un retour sur leur position comparative dure et ennuyeuse : ils se dégoûteront peut être de l'étude et du métier de cultivateur.

Il nous paraît donc que l'école agricole juxta-posée à l'école littéraire, souffrira du voisinage. Elle serait mieux loin des regards du collège et même du village, dans un centre purement agricole. Et ses élèves s'accommoderaient mieux de la vue, des paroles, des jouissances des cultivateurs, dont ils partagent les labeurs. Bien entendu d'ailleurs que leurs directeurs et professeurs ne s'occuperaient que d'eux, leurs donneraient tous leurs soins, et qu'après les heures de leçons et de pratique, ils s'appliqueraient à leur procurer de petits amusements et à fortifier leur vocation.

Tout ceci ne pourrait guères s'appliquer à nos présentes écoles d'agriculture ; mais si jamais, on songe à en ériger de nouvelles, on devrait tenir compte de ces réflexions, et tenter un essai d'après cette observation.

RÈGLEMENT.

Le règlement des élèves a aussi attiré l'attention de votre comité, comme l'indiquent les remarques précédentes.

On comprend que des jeunes gens qui ont vécu dans le monde, et travaillé habituellement à la campagne, ne peuvent pas être soumis au même régime que des collégiens, renfermés depuis l'enfance dans des salles d'études ou de récréation, ayant leurs jeux et leurs amusements tout aussi réguliers et aussi nécessaires que leurs études et leurs leçons.

Nos jeunes cultivateurs, eux, se livrant chaque jour aux rudes travaux de leur profession, se passeront facilement dans la journée d'exercices gymnastiques. Quelques moments de repos après le repas leur suffiront. Mais le soir il leur faudra quelques-uns de ces amusements innocents en usage dans les bonnes familles de cultivateurs. Quelquefois même, pour rompre la monotonie de leur solitude, (car ils se trouvent un peu solitaires) ils auront moyennant bonne conduite, permission de sortir.